

Le groupe de pilotage du Neie Lycée fait le point pour la cinquième fois

# Une affaire qui roule

Le comité d'évaluation et d'innovation pédagogiques (CEIP) estime que son Neie Lycée est sur de bonnes rails.

## CÉDRIC EVRARD

Ils enseignent dans des universités de renom: Strasbourg, Londres, Genève ou encore Paris. Ont fait de l'éducation leur cheval de bataille et du Neie Lycée leur plus grand motif de satisfaction. Eux, ce sont les membres du CEIP chargés de suivre le Neie Lycée dans son évolution, d'évaluer ses pratiques et d'apprécier ses choix pédagogiques.

*«J'ai pu assister à l'exposé des résultats de travaux de recherche d'une classe de sixième, confie Michèle Kirch de l'université Louis Pasteur de Strasbourg. J'ai vu des enfants de douze ans écouter avec attention et poser des questions sans avoir peur de ce que dira leur voisin. Je n'avais jamais vu cela ailleurs, pas même chez mes étudiants d'université.»*

C'est que le Neie Lycée propose une pédagogie inédite au pays, axée sur la motivation personnelle, la confiance en soi et dans les autres, ainsi que sur la coopération entre élèves, *«à un point tel, dira Baudouin Jurdant de l'université Denis Diderot de Paris VII, que ces derniers ont appris à aimer l'école parce qu'ils s'y sentent bien.»*

Une véritable gageur pour le ministère de l'Éducation nationale, le système scolaire traditionnel, basé sur un carcan de règles strictes, étant plus sécurisant pour les enseignants qui doivent désormais trouver les bons arguments *«afin de convaincre les élèves de travailler par eux-mêmes»*, souligne Marc Barthelemy du ministère.

Sur le plan de l'évaluation, l'absence de notes contribue à une meilleure intégration sociale si l'on en croit Jean-Patrick Connerade de l'University of London, Imperial college. *«L'élève n'est pas suivi par une note qui va le cantonner à une case.»* Certains enseignants estiment alors qu'ils ne font plus leur métier *«mais ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de note qu'il n'y a pas d'évaluation.»* La-

quelle peut même être *«plus qualitative, plus mesurée et plus détaillée»*, insiste Baudouin Jurdant. *«Or c'est une illusion de croire que la note est objective. C'est un peu comme mélanger des poires, des pommes et des aubergines, poursuit son collègue de l'université de Genève André Giordan. Car la variation de note est énorme par rapport à la personne qui évalue l'élève. Il faut juste arrêter avec ces rituels qui n'ont pas de sens.»*

## LES INCONVÉNIENTS

Et pour rassurer les parents tentés par l'expérience, Nicole Poteaux de l'université Louis Pasteur de Strasbourg évoque une organisation différente plutôt qu'une révolution dans la manière d'apprendre. *«Tout ce qui se fait ailleurs est présent au Neie Lycée sauf qu'on est mieux préparé à réussir dans la vie car la vraie demande des entreprises à l'égard des demandeurs d'emploi, c'est avant tout d'être capable de travailler ensemble.»*

Mais tout n'est pas rose pour autant. D'où la rencontre régulière de tous ces spécialistes de l'éducation autour d'une même table pour trouver des solutions aux problèmes récurrents tels que la formation des enseignants et leur difficulté d'apprendre aux élèves l'autodiscipline. *«La motivation est pour moi la solution à ce problème,»* explique Michèle Kirch, suivie aussitôt dans son intervention par Nicole Poteaux: *«C'est un peu comme une maison que l'on construit. Il faut faire des choix, imaginer des options sachant que la perfection n'existe pas.»*

Marc Barthelemy aura le mot de la fin. Lui qui estime qu'il faut tout d'abord faire le bilan avant d'évaluer ce que seront les conséquences du Neie Lycée sur l'école luxembourgeoise. *«Notre objectif, c'est d'avoir un choix à offrir aux parents et aux élèves sachant que le système traditionnel fonctionne bien pour certains élèves. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas le changer mais il n'est pas nécessaire de le faire de fond en comble.»*